

LE CASTING DU FILM

Des acteurs de tous horizons

» Retrouvez les acteurs, professionnels ou passionnés présents dans le film. Philippe Saint-Pierre (dans le rôle du Marquis), Floriane Bouchet-Bert-Manoz (Elisabeau), Pauline Musco (Lilith), Marie Boussageon (Ilsa), Esther Poisson (Lamia), Hélène Godin (Kali), Clément Joubert (Enchanté), David Simpson (Igor), Benjamin Serventon (Moreau). Louna Flandrin et Laia Bouche-Martin font des apparitions en tant qu'adolescentes et Denis Clermont est figurant.



L'ÉQUIPE TECHNIQUE

Derrière les caméras, ils s'affairent à la réalisation

» Yann Flandrin (réalisateur) Mégane Chayard Massot (assistante réalisateur), Sarah Onave (scripte), Yohann Hideux (opérateur image), Tillyan Bourdon (assistant image), Alma Sauret (ingénieure son), Guillaume Peruchon (perchman), Sarah Muraille (régie/machino), Karel Quistrebert et Louna (cantine), Floriane Bouchet-Bert-Manoz (accessoire/déco), Alma Doyon (HMC).
> Notre photo : derrière la caméra, Yohann Hideux, chef opérateur image, procède aux derniers réglages lumières.

GRENOBLE

CINÉMA | L'équipe du court-métrage "Face/Ciel" était en tournage dans plusieurs lieux de la ville cette semaine

Une troupe d'acteurs tombée du ciel hante les caves de la Cinémathèque...



Une partie de l'équipe du court-métrage "Face/Ciel" était mobilisée pour le tournage de la scène dans les caves de la Cinémathèque. Sur la vingtaine de personnes présentes dans l'équipe, certaines viennent de Paris, de Lyon ou de Grenoble. Ce sont des comédiens professionnels ou des étudiants. Une sélection faite "au feeling" par Yann Flandrin.

Le synopsis du film

"Triste époque pour les vampires. Lobotomisés, anémiés par leurs smartphones, tablettes et autres "nouvelles technologies de communication", les humains ont perdu toute saveur... Affamés, les vampires sombrent dans la folie, chacun à leur manière."



Dans le noir des caves de la Cinémathèque, l'ambiance est glauque. Toutes les lumières sont éteintes et l'on évolue dans les couloirs à la lueur des téléphones portables. Contre les parois, des bobines de films. Des centaines de bobines qui s'entassent et luisent à la lumière des flashes. Autour, les murs des cavités s'effritent. Installée dans le renfoncement d'un couloir, une jeune femme patiente. Dans l'obscurité, elle se tourne et dévoile ses deux crocs acérés. Un vampire ! « Non, on dit : une goule », précise Yann Flandrin, réalisateur.

« C'est ça la magie du cinéma »

Ce jour-là, celui qui est aussi professeur de cinéma à l'École supérieure d'art et de design de Grenoble, tourne l'une des scènes de son court-métrage semi-fantastique "Face/Ciel". « Le nom est encore provisoire », ajoute Mégane Chayard Masso, première assistante réalisateur. « Le tournage se fait majoritairement de nuit dans des lieux symboliques : le tunnel du Saint-Eynard, la Casamaures et aujourd'hui, les caves de la Cinémathèque ». Pour Yann Flandrin, le choix du lieu est primor-

dial. D'autant plus que dans ce film, il est question d'anges, de vampires, de tentations... (lire le synopsis, à droite). « Ça doit être un coup de cœur. Je recherche des lieux qui ont une plasticité particulière, parce que si on n'a pas d'émotion pour un lieu, ça se ressent et le film n'a pas d'âme. C'est ça la magie du cinéma ».

Alors, près des grilles de l'entrée, les acteurs finissent de se préparer. Parmi eux, Clément Joubert. Avec ses yeux bleus et ses longs cheveux blonds, il a tout du stéréotype d'un ange. Ça tombe bien, c'est le rôle qui lui a été attribué. Son personnage, Enchanté, tient le rôle principal de la scène du jour : « C'est un ange qui découvre les plaisirs charnels de la vie sur terre et qui ne veut plus de la musique, avant de s'attaquer à ce gros programme.

Un reflex en guise de caméra

Il est 16 heures quand la fourmière qui s'active depuis quatre heures sur les lieux du tournage se calme. Yohann Hideux, chef

opérateur image peaufine les derniers réglages : « On filme avec un reflex principalement dédié à la vidéo qui a la capacité de filmer en basse lumière. Ce lieu est assez complexe à éclairer... »

Script à la main, le réalisateur s'agitte une dernière fois : « On va se mettre en place et répéter une dernière fois les mouvements pour voir qui fait quoi ». Dans la petite pièce finalement chauffée par les projecteurs, les acteurs se placent. Enchanté, l'ange bientôt déchu, est allongé par terre. Il est entouré par quatre goules qui trinquent avec des verres de vin, penchées au-dessus de lui. « Mais quelle singulière sensation parcourt ainsi mon corps et flagorne mes membres de houles byzantines ? », dit-il. La brève répétition se poursuit puis le silence s'installe de nouveaux dans la pièce exigüe. Le moment est enfin venu. Silence... Action !

Clémence BEYRIE

La date de sortie de "Face/Ciel" n'est pas encore définie. Il sera possible de le visionner sur le site www.audiocreationvision.fr et dans quelques salles de cinéma.



Au centre, Clément Joubert dans le rôle de l'ange Enchanté, est entouré des comédiennes qui interprètent les goules.

« Le cinéma c'est viscéralement merveilleux »

Jamais bien loin de la capitale des Alpes, Yann Flandrin a étudié à l'École supérieure d'arts et de design de Grenoble, où il a été le premier diplômé des beaux-arts à ne présenter que des films. Depuis, il a tourné une trentaine de courts-métrages et deux longs-métrages. Il revient sur cette dernière création, imaginée un an auparavant.

→ Pourquoi avoir choisi le thème des vampires ?

« Quand j'étais enfant, j'avais un intérêt bizarre pour les vampires. Je suis tombé sur l'image de Nosfé-

ratu à la télévision. Elle m'avait fait très peur mais en même temps, m'avait intéressé. »

→ Comment s'est passé le tournage ?

« Très bien passé. Ce n'est pas facile de mettre en place une équipe si nombreuse (20 personnes) pour un film de ce type, sans régie. Mais j'ai été agréablement surpris par l'homogénéité du jeu et du travail des comédiens qui était exceptionnelle. »

→ Une anecdote à raconter ?

« Les dents des vampires ne collaient pas bien... Finale-

ment, ça nous demandait presque une demi-heure de préparation à chaque fois. Elles tombaient un peu pendant les prises et parfois, si les acteurs articulaient trop, les dents volaient. Et il fallait recommencer. »

→ C'est quoi pour vous, le cinéma ?

« ... Viscéralement merveilleux. Pour faire du cinéma, il faut être habité car cela demande un investissement très lourd et on ne fait jamais un film seul. C'est toute l'équipe qui fait le film. »

Propos recueillis par C.B.

L'INFO EN +

SEPT JOURS DE TOURNAGE

L'équipe de "Face/ciel" a filmé à Grenoble ainsi que dans les communes aux alentours. Aussi, peut-être les avez-vous croisés :

- Vendredi 3 août, sur la place de la Liberté à Saint-Martin-d'Hères.
- Samedi 4 août, au fort de Saint-Eynard au Sappey-en-Chartreuse.
- Dimanche 5 août, au cinéma Le Club à Grenoble et rue des Alpes à Domène.
- Lundi 6 août, vers les caves de la Cinémathèque et au passage du Palais de Justice à Grenoble.
- Mardi 7 août : vers la Casamaures à Saint-Martin-le-Vinoux.
- Mercredi 8 et jeudi 9 août, dans la rue des Clercs à Grenoble.
- Vendredi 10 août, à l'étang du château de Séchillienne.



Yann Flandrin est le réalisateur du court-métrage "Face/Ciel". Il est aussi professeur de cinéma à l'École supérieure d'art et de design de Grenoble et au lycée Sainte-Cécile de La Côte-Saint-André.

LE CHIFFRE

15 000 €

C'est le coût prévisionnel de réalisation du film avant l'étape de post-production, qui peut faire

monter le budget de 15 000 € supplémentaires. Une partie est financée par Yann Flandrin lui-même et le reste par l'association Deloras. À noter que certaines économies sont réalisées notamment grâce au prêt de lieux de tournage.

